



Fédérer et réorganiser les planteurs au 4 coins du Cameroun sur la culture et la transformation de la filière banane plantain, telle est l'ambition nourrie par Sapidacam S.A, une filiale du groupe Agro-industriel Fogas. Cependant un communiqué radio-presse signé du coordonnateur national du programme agropoles Andrien Ngo'o Bitomo en date du 2 septembre 2022 est venu jeter du discrédit quant au sérieux de la démarche mise sur pieds par cette Coopérative agricole pour se constituer un capital de financement.

Apporter des éclaircis et des précisions aux fins de rétablir la vérité quant à la campagne de dénigrement en cours contre ses intérêts, tel est l'objet du droit de réponse du PDG **Jules Abanda Ndoumou** de la Société d'Actions Prioritaires Intégrées de Développement Agricole au Cameroun pour la reconversion économique de la filière banane plantain et du sorgho sucré (**Fogas-Sapidacam S.A**) reçu au service du courrier de l'unité de coordination du programme agropoles logé au **Minépat** à Yaoundé en date du **12 octobre 2022** et relayé dans les médias et autres réseaux sociaux.

De quoi était-il question ?

Il s'agissait d'un **communiqué radio-presse** qualifiant d'individus sans foi ni loi les responsables de la **Sapidacam**, les accusant de racketter les populations usant de fausses

promesses sous fond de marché d'intrants agricoles et d'ouvrages hydrauliques. De graves accusations déjà formulés en **2016** et réactualisés le 2 septembre 2022. Une correspondance dans laquelle le coordonnateur national du programme Agropoles **Adrien Ngo'o Bitomo** dit se désolidariser : " **De telles manœuvres autant qu'il reprecise à l'opinion publique l'inexistence d'un tel agropole dans son portefeuille de projets ...** ".

Bien plus, il invitait les populations dans cette correspondance à dénoncer ces personnes auprès des autorités. Une attitude à même de : " **Décrédibiliser, déstabiliser, nuire et même provoquer un soulèvement populaire entre les populations, et ce contre le groupe Fogas Sapidacam S.A** " va marteler le PDG **Jules Abanda Ndoumou** dans sa sortie épistolaire.

Légal ou pas légal ?

Serait-on en droit de se demander tout justement pour savoir de quel côté soufflait le vent comme pour ainsi dire où se trouvait la vérité. La réponse coulait de source et c'est toujours dans le **droit de réponse** qu'on pouvait y voir clair.

En effet, le groupe **Fogas Sapidacam S.A** c'est 2 entreprises de droit Camerounais présentent sur le terrain voici près d'une quinzaine d'années avec pour point de prédilection le secteur **agro-alimentaire** et la mobilisation des capitaux dédiés à l'investissement dans la reconversion économique de la filière banane plantain et du sorgho-sucré.

L'une est une société coopérative d'épargne et de crédit connue sous la dénomination : Fond de Garantie d'Aide social du Cameroun ou " **Fogas** " créée en 2007. Elle s'occupe des **inscriptions**, de la vulgarisation du crédit et de la **formation** des membres planteurs à la culture industrielle de la banane plantain et du sorgho sucré. Elle est parrainée par le **Minader** qui suit de près ses activités.

L'autre société du groupe se trouve être la **Sapidacam S.A** qui s'occupait de l'industrialisation de la filière banane plantain et du sorgho sucré. Elle travaille en partenariat avec le Ministère des mines, de l'industrie et du développement technologique.

La paperasse réglementaire au niveau des institutions est à l'avantage du groupe **Fogas-Sapidacam S.A** qui dispose bel et bien d'un agrément de l'état pour se déployer sur le triangle national toutefois la campagne de dénigrement en cours est une autre paire de manche entre le programme Agropoles, son coordonnateur national et la société que dirige le PDG **Jules Abanda Ndoumou** qui ne sont pas toujours tombés d'accord sur les missions et le cahier de charge des uns et des autres.